Littérature comparée 1 — Polycopié étudiant, séance 1

Master 1 Littérature générale et comparée — Semestre 1 — Programme 2026-2027

Nom et prénom : …… **Groupe :** …… **Date :** ……

SÉANCE 1 — Qu'est-ce que la littérature comparée ?

Cours

1. Le mot et la chose

L'expression « littérature comparée » est ambiguë : ce n'est pas la littérature qui est comparée, mais les littératures que l'on étudie **en les comparant**. Le terme s'est imposé au XIXe siècle par analogie avec d'autres disciplines (anatomie comparée, grammaire comparée). On parle aussi de **comparatisme** et de **comparatistes**.

2. Définitions de référence (reformulées)

- **Paul Van Tieghem** (1931) : la littérature comparée étudie les rapports **binaires** entre deux littératures ; la **littérature générale** étudie les faits communs à plusieurs littératures (mouvements, genres, thèmes).
- **Jean-Marie Carré** (préface à Marius-François Guyard, 1951) : la littérature comparée est une branche de l'histoire littéraire, l'étude des relations spirituelles internationales et des **rapports de fait** entre écrivains et œuvres de littératures différentes.
- **Claude Pichois et André-Michel Rousseau** (1967) : l'art méthodique de rapprocher, par la recherche de liens d'**analogie**, de **parenté** et d'**influence**, les textes littéraires entre eux, ou la littérature et les autres domaines de l'expression et de la connaissance, pour mieux les décrire et les comprendre.
- **Henry Remak** (1961) : l'étude de la littérature **au-delà des frontières** d'un pays particulier, et l'étude des rapports entre la littérature et d'autres domaines (arts, philosophie, histoire, sciences sociales, religion…).
- **Yves Chevrel** : une démarche qui considère la littérature comme un phénomène international, en prenant en compte la pluralité des langues et des cultures.

Ce qui est commun à ces définitions : la littérature comparée franchit une **frontière** (linguistique, culturelle, nationale, ou entre la littérature et un autre art ou savoir) et elle fait de la **comparaison une méthode**, non un simple rapprochement.

3. Notions voisines

Notion	Définition
Littérature nationale	Ensemble des œuvres rattachées à une nation ou à une langue ; cadre traditionnel de l'histoire littéraire
Littératures étrangères	Étude d'une littérature autre que la sienne, dans sa langue ; pas nécessairement comparatiste
Littérature générale	Étude des phénomènes littéraires qui dépassent une seule littérature (genres, formes, courants, thèmes) ; souvent associée à la littérature comparée : « littérature générale et comparée »

Notion	Définition
Littérature mondiale (*Weltliteratur*)	Notion employée par Goethe (1827) pour désigner la circulation des œuvres au-delà des frontières ; reprise aujourd'hui (*world literature*) pour penser la circulation, la traduction et la réception à l'échelle du monde
Littérature-monde	Expression popularisée en 2007 par un manifeste d'écrivains de langue française contestant le partage entre « littérature française » et « francophonie »

4. Ce que compare le comparatiste

1. **Des œuvres de langues ou de cultures différentes** : un roman algérien de langue française et un roman arabe ; un mythe grec et sa réécriture moderne.
2. **Des œuvres et leurs traductions, leurs adaptations, leur réception** à l'étranger.
3. **La littérature et les autres arts ou savoirs** : roman et cinéma, poésie et peinture, littérature et histoire.
4. **Des phénomènes généraux** : un genre (l'autobiographie), un thème (l'exil), une forme (le récit fragmenté), une figure (le témoin).

5. Comparer n'est pas juxtaposer

Mettre deux textes côte à côte ne suffit pas. La comparaison devient un outil de connaissance quand :

- les textes ont un **point commun construit** (un thème, une forme, un rapport de fait) qui justifie le rapprochement ;
- l'analyse fait apparaître **des différences significatives** autant que des ressemblances ;
- le rapprochement permet de **voir quelque chose** que l'étude d'un seul texte ne montrerait pas.

C'est le sens de l'objectif du canevas : apprendre à **construire des comparables**.

Travaux dirigés

Fiche 1 — Notions (individuel, 20 min)

Consigne. Associez chaque notion à sa définition.

Notions		Définitions
1. Littérature comparée		a. Circulation des œuvres au-delà de leur espace d'origine, à l'échelle du monde
2. Littérature générale		b. Étude d'une littérature étrangère dans sa langue, sans comparaison nécessaire
3. Littérature mondiale		c. Rapprochement méthodique de textes appartenant à des langues, des cultures ou des arts différents
4. Littératures étrangères		d. Étude des phénomènes communs à plusieurs littératures (genres, formes, courants)
5. Rapport de fait		e. Ressemblance entre deux œuvres sans contact prouvé entre elles
6. Analogie		f. Contact attesté entre deux œuvres ou deux auteurs (lecture,

Notions		Définitions
		traduction, voyage)

Fiche 2 — Objet comparatiste ou juxtaposition ? (binômes, 45 min)

Consigne. Pour chaque rapprochement : (a) dites s'il peut fonder une étude comparatiste ; (b) nommez la frontière franchie (langue, culture, art, genre) ; (c) indiquez le type de relation (rapport de fait, analogie, rapport entre arts) ; (d) formulez, si possible, un point commun qui justifie la comparaison.

1. *L'Étranger* d'Albert Camus (1942) et *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud (2013).
2. Deux romans de Victor Hugo choisis au hasard.
3. *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe (1719) et *Vendredi ou les limbes du Pacifique* de Michel Tournier (1967).
4. *Femmes d'Alger dans leur appartement*, tableau d'Eugène Delacroix (1834), et le recueil d'Assia Djebar portant le même titre (1980).
5. Un roman de Mohammed Dib et un roman de Naguib Mahfouz, parce que ce sont deux écrivains arabes.
6. *Antigone* de Sophocle et *Antigone* de Jean Anouilh (1944).
7. *Nedjma* de Kateb Yacine (1956) et *Le Bruit et la Fureur* de William Faulkner (1929).
8. *La Tempête* de Shakespeare et *Une tempête* d'Aimé Césaire (1969).
9. Le roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra (2008) et son adaptation au cinéma par Alexandre Arcady (2012).
10. Un poème de Baudelaire et un poème de Rimbaud, parce qu'ils sont tous deux beaux.
11. *Madame Bovary* de Gustave Flaubert (1857) et *Contre-enquête sur la mort d'Emma Bovary* de Philippe Doumenc (2007).

Fiche 3 — Mon rapprochement comparatiste (travail personnel)

Question	Réponse
Œuvre A (auteur, titre, date, langue)	
Œuvre B (auteur, titre, date, langue ou art)	
Frontière franchie	
Type de relation (rapport de fait / analogie / entre arts)	
Point commun qui justifie le rapprochement	
Une différence qui me paraît significative	
Ce que la comparaison pourrait faire apparaître	

Fiche B1 — Le corpus intégral du semestre, le calendrier de lecture et l'atelier du commentaire comparé

Œuvres à lire en entier (lecture suivie en TD, seconde partie).

- Gustave Flaubert, *Madame Bovary. Mœurs de province* (*Revue de Paris*, 1856 ; Michel Lévy, 1857). Édition de poche au choix (« Folio classique », GF, « Le Livre de poche ») ; les références sont données par **partie et chapitre** (ex. : III, 8), ce qui permet de travailler avec n'importe quelle édition.
- Philippe Doumenc, *Contre-enquête sur la mort d'Emma Bovary* (Actes Sud, 2007). Les références sont données par **partie (I à VII) et section numérotée** (ex. : I, 2), puis postface.

Pourquoi ce couple ? Les deux romans sont écrits dans la même langue, mais à cent cinquante ans d'écart et dans deux genres différents : un roman de mœurs réaliste et un roman d'enquête qui se

présente comme la « vraie » version de l'histoire. Doumenc reprend les personnages, les lieux et des phrases entières de Flaubert pour soutenir qu'Emma ne s'est pas suicidée. La frontière franchie est donc celle de l'**époque**, du **genre** et du **point de vue** : c'est un cas exemplaire de réécriture (séance 7). *Les étudiants qui le souhaitent peuvent consulter une traduction arabe ou anglaise de* Madame Bovary *(séances consacrées à la réception).*

Parcours de lecture de la *Contre-enquête*. Le roman se lit en entier, **à l'exception** des passages suivants, qui ne sont ni à lire ni à étudier : la partie VI, sections 5 à 7 (remplacées par le résumé ci-dessous) ; dans la partie VII, le paragraphe consacré au devenir de la fille des Homais ; dans la postface, le paragraphe consacré aux enfants Homais.

Résumé de VI, 5 à 7. Remi découvre que les traces de bottines relevées dans la neige ne sont pas celles d'Emma : elles ont été laissées par une seconde paire, qu'Emma avait prêtée à Marie, la fille du pharmacien. Marie se rendait à la Huchette, chez Rodolphe, où se réunissaient des notables de Rouen ; parmi eux se trouvait un médecin qui connaissait Emma. Rapprochée de la berline que Charles a aperçue sur la route le soir du drame, cette information conduit Remi jusqu'au docteur Larivière (VI, 8).

Semaine	Lecture à avoir faite	Séance de TD (seconde partie)
1	Incipit de chaque roman (en classe)	Présentation, fiche de lecture comparée, atelier 1
4	*Madame Bovary*, première partie ; *Contre-enquête*, parties I et II	Lecture suivie 1 : voix, témoins et destinataires
6	*Madame Bovary*, deuxième partie ; *Contre-enquête*, parties III à V	Lecture suivie 2 : la province et l'ailleurs
7	Les deux romans en entier (*Madame Bovary*, troisième partie ; *Contre-enquête*, VI, VII et postface)	Transtextualité appliquée
9–10	Relecture ciblée	Savoirs et pouvoirs : médecin, pharmacien, prêtre, police, presse
12–13	Relecture ciblée	Réception, traductions et adaptations de *Madame Bovary*
14	—	Remise du dossier de lecture comparée (CC 3)

Le parcours de l'atelier du commentaire comparé (séances 1 à 7). Chaque séance de TD comporte un atelier sur un couple d'extraits du corpus. Les extraits de Flaubert (domaine public) sont reproduits dans les fiches ; ceux de Doumenc sont distribués en photocopie.

Séance	Extraits	Compétence travaillée	Fiche
1	*Madame Bovary*, I, 1 (incipit) / *Contre-enquête*, I, 2 et 3	Lire, situer, rapprocher deux extraits	A1
2	*Madame Bovary*, III, 10 (le convoi) / *Contre-enquête*, I, 7 (l'enterrement)	Relever les procédés ; construire un tableau de confrontation	A2
3	*Madame Bovary*, III, 8 (Emma chez Homais) / *Contre-enquête*, V, 1 (le récit de Justin)	Rédiger un paragraphe comparatiste	A3
4	*Madame Bovary*, III, 8 (portrait de Larivière) / *Contre-enquête*, I, 2 et VII (début)	Formuler le troisième terme et la problématique	A4
5	*Madame Bovary*, III, 8 (agonie) / *Contre-enquête*, I, 1	Rédiger l'introduction ; construire le plan confrontatif	A5
6	*Madame Bovary*, II, 1 (Yonville) / *Contre-enquête*, I, 3 et I, 5	Rédiger une partie et la conclusion	A6
7	*Madame Bovary*, III, 11 (fin) / *Contre-*	Du relevé transtextuel au commentaire	A7

Séance	Extraits	Compétence travaillée	Fiche
	enquête, VII (épilogue)	complet (devoir)	

Fiche B2 — Modèle de fiche de lecture comparée (une fiche par chapitre ou groupe de chapitres)

Rubrique	*Madame Bovary*	*Contre-enquête sur la mort d'Emma Bovary*
Passage lu (partie, chapitre ou section, pages)		
Résumé (5 lignes)		
Qui parle ? À qui ? Où et quand ?		
Personnages présents		
Motifs communs (argent, poison, lettre, médecins, rumeur, lectures, Rouen, la province, le regard des hommes sur Emma…)		
Citation-clé (avec référence)		
Écho, reprise ou renversement d'un roman à l'autre		
Question comparatiste que ce passage fait naître		

Fiche A1 — Atelier du commentaire comparé (1) : lire et situer deux incipits (binômes, 25 min)

Texte A — Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, première partie, chapitre 1 (début).

Nous étions à l'Étude, quand le Proviseur entra, suivi d'un nouveau habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail.

Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître d'études :

— Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l'appelle son âge.

Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le nouveau était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre de village, l'air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures et laissait voir, par la fente des parements, des poignets rouges habitués à être nus. Ses jambes, en bas bleus, sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous.

On commença la récitation des leçons. Il les écouta de toutes ses oreilles, attentif comme au sermon, n'osant même croiser les cuisses, ni s'appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître d'études fut obligé de l'avertir, pour qu'il se mît avec nous dans les rangs.

Nous avions l'habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d'avoir ensuite nos mains plus libres ; il fallait, dès le seuil de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille en faisant beaucoup de poussière ; c'était là le genre.

Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le nouveau tenait encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces

coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin ; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était neuve ; la visière brillait.

— Levez-vous, dit le professeur.

Il se leva ; sa casquette tomba. Toute la classe se mit à rire.

Il se baissa pour la reprendre. Un voisin la fit tomber d'un coup de coude, il la ramassa encore une fois.

— Débarrassez-vous donc de votre casque, dit le professeur, qui était un homme d'esprit.

Il y eut un rire éclatant des écoliers qui décontenança le pauvre garçon, si bien qu'il ne savait s'il fallait garder sa casquette à la main, la laisser par terre ou la mettre sur sa tête. Il se rassit et la posa sur ses genoux.

— Levez-vous, reprit le professeur, et dites-moi votre nom.

Le nouveau articula, d'une voix bredouillante, un nom inintelligible.

— Répétez !

Le même bredouillement de syllabes se fit entendre, couvert par les huées de la classe.

— Plus haut ! cria le maître, plus haut !

Le nouveau, prenant alors une résolution extrême, ouvrit une bouche démesurée et lança à pleins poumons, comme pour appeler quelqu'un, ce mot : *Charbovari*.

Ce fut un vacarme qui s'élança d'un bond, monta en *crescendo*, avec des éclats de voix aigus (on hurlait, on aboyait, on trépignait, on répétait : *Charbovari ! Charbovari !*), puis qui roula en notes isolées, se calmant à grand-peine, et parfois qui reprenait tout à coup sur la ligne d'un banc où saillissait encore çà et là, comme un pétard mal éteint, quelque rire étouffé.

Texte B — Philippe Doumenc, *Contre-enquête sur la mort d'Emma Bovary*, partie I (à photocopier).
Section 2 : du début (« Préfecture de Rouen, 25 mars 1846 ») jusqu'à l'entrée de Remi dans le bureau du commissaire, **avec la note 1 de l'auteur** ; puis, dans la section 3, le paragraphe où Remi se souvient de Charles au collège de Rouen.

Consigne.

1. Situez chaque extrait : place dans l'œuvre, date de publication, qui raconte, à quel moment de l'histoire.
2. Relevez dans B trois éléments repris de A (personnages, situation, formule). Comparez mot à mot la phrase signalée par la note 1.
3. Relevez trois écarts significatifs (lieu, narrateur, personnage qui entre, genre du récit).
4. Formulez en une phrase ce que le texte B **fait** au texte A (citer, déplacer, répondre, contredire…).
5. Proposez une question à laquelle seule la comparaison des deux extraits permet de répondre.